

Longtemps, l'Église détentrice d'une autorité absolue et incontestable, au cœur d'une société presque exclusivement chrétienne a proposé la foi comme un devoir, encadré par un système de lois et d'interdits. Encore aujourd'hui, nombreux sont ceux qui vivent leur foi comme une **obligation**.

Cette vision tronquée de la foi est pour beaucoup responsable de générations de Chrétiens honnêtes, mais **sans créativité ni passion**, qui « remplissent leurs devoirs religieux » sans le moindre désir de Dieu.

Simone Weil posait sur eux ce regard pénétrant : « **Là où fait défaut le désir de vraie rencontre avec Dieu, il n'y a pas de croyants, mais des personnes qui s'adressent à Dieu par peur ou par intérêt** ».

Si nous essayons de comprendre le désengagement qu'éprouvent beaucoup pour la religion, bien souvent, ce n'est pas Dieu qu'ils rejettent, mais **une certaine idée de Dieu**. Un Dieu qui limite leur liberté et étouffe la volonté qu'il y a en chacun de vivre pleinement.

La foi proposée comme un **impératif** sans appel est difficilement acceptée par l'homme ou la femme d'aujourd'hui.

Dieu est avant tout « **l'Ami de de Vie** », Il ne souhaite pour chacun de nous qu'une existence **plus digne** et **plus humaine**, au cœur d'une création enfin **reconnue et respectée**.

On oublie que Dieu n'a rien d'un contrôleur tatillon et revêche qui veille jalousement sur une série de codes, d'interdits et de préceptes, mais tout d'une **Source de vie** plus **cohérente**, plus **saine**, plus **gratifiante** et plus **unifiée**.

Les Évêques de France — il y a déjà quelques années — avaient déjà souligné que : « **L'Évangile du Christ est avant tout une force pour vivre...** », et ne serait écouté que par des personnes à la recherche de raisons de vivre, pour aimer la vie et faire l'expérience de cette vie de manière sensée et responsable.

Mais nous **doutons**, nous n'y croyons pas : Pourrai-je jamais changer ? N'est-il pas déjà trop tard pour refaire une vie que — pour une grande part — j'ai gâchée moi-même ?

Notre mémoire nous joue encore un mauvais tour :

« **Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu...** »

Le Dieu des Chrétiens est un Dieu qui cherche à **régénérer** et **reconstruire** ce que nous avons malheureusement tendance à anéantir ou à corrompre.

Il n'est pas une charge insupportable qui vient rendre nos jours impossibles, mais une **Force** qui se propose à l'Homme pour vivre de façon **créative** et **joyeuse**.

Pour accueillir cette Force, ne perdons pas notre temps à nous accrocher aux branches des « arbres » de nos fausses sécurités, tels que l'Argent, le pouvoir, ou l'orgueil. Le temps finit toujours par les abattre.

« **Descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans TA maison.** »

Allons- nous laisser le Seigneur dehors, à notre porte ?